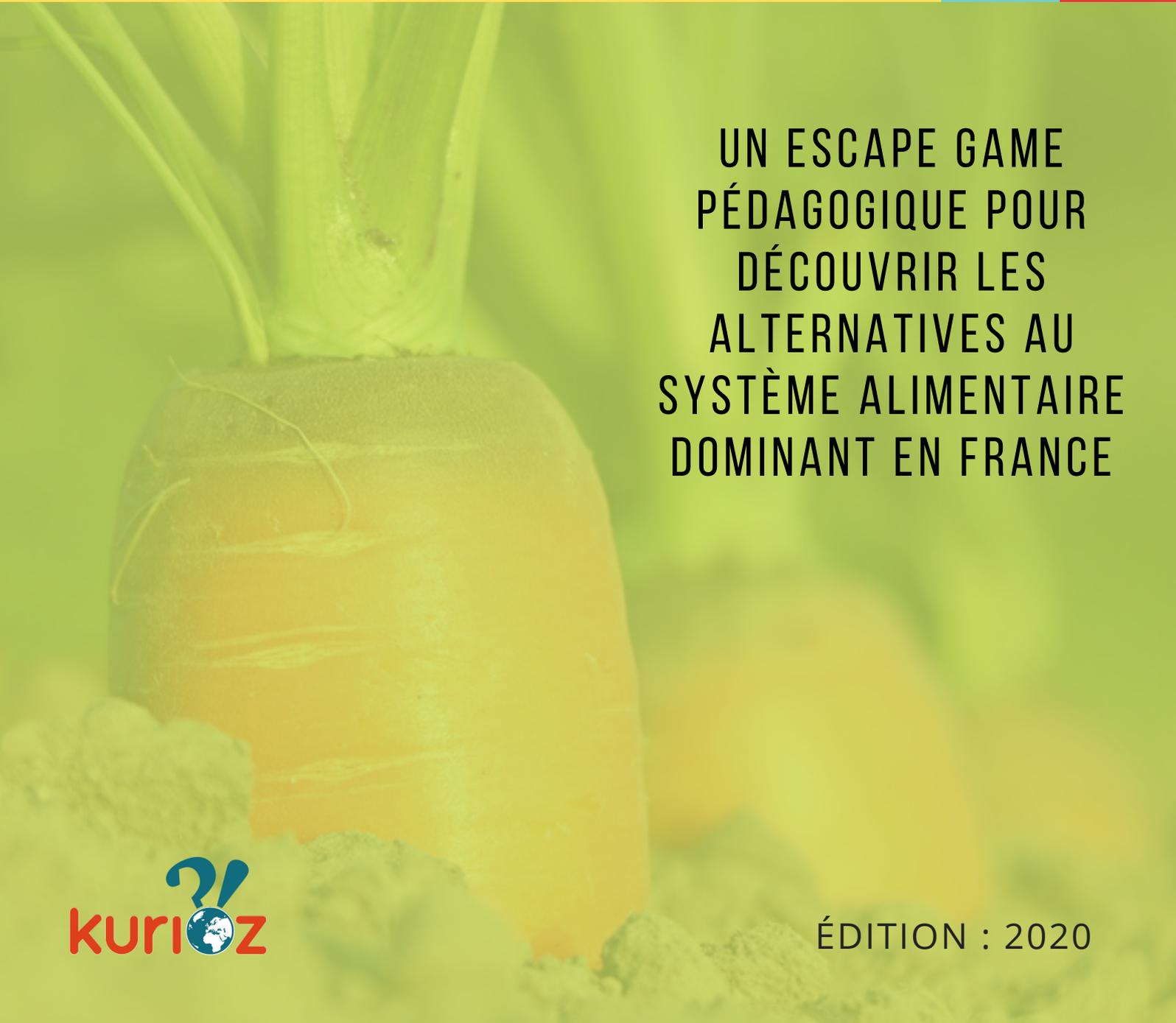




**DE
L'ÉQUI-
LIBRE À
TABLE**



UN ESCAPE GAME
PÉDAGOGIQUE POUR
DÉCOUVRIR LES
ALTERNATIVES AU
SYSTÈME ALIMENTAIRE
DOMINANT EN FRANCE

Sommaire

Fiche d'activité

Déroulé d'animation

Débriefing

p. 3

p. 4

p. 6

Guide des réponses pour l'animateur-riche

p. 8

Matériel pédagogique à imprimer

p. 12

Phase 1

p.12

Phase 2

p. 20

Phase 3

p. 37



Remerciements à Oxfam-Magasins du monde pour avoir permis à KuriOz d'adapter son "Escape game des alternatives".

Fiche d'activité



Public cible

Collégien·ne·s et lycéen·ne·s.
Idéalement entre 12 et 20 participant·e·s



Durée de l'animation

1h20 : 50 minutes de jeu et 30 minutes de débriefing.



Finalités pédagogiques

Découvrir le système dominant et les systèmes alternatifs en matière d'agriculture et de modes de consommation. Initier une réflexion sur les choix individuels et collectifs en matière d'alimentation.

Objectifs : À la fin de l'activité, les élèves seront capables de :

- Comprendre les enjeux liés aux modes de production agricole et de consommation.
- Repérer l'impact des choix de consommation individuels sur le système alimentaire global et sur l'accès à l'alimentation de tou·te·s.



Matériel à prévoir

Phase 1

- Schéma vierge à compléter
- 18 cartes mots
- 12 cartes témoignages
- Notice solution
- Cadenas à 3 chiffres
- Corde

Phase 2

- 10 feuilles de carnets de voyage
- 10 cartes alternatives
- Carte de France
- Roue du système alimentaire
- Tableau des solutions
- Notice solution

Phase 3 (optionnelle)

- 4 questionnaires
- Accessoires pour matérialiser un espace scénique (pupitre, microphone, estrade...)
- Caméra
- Crayons

Général

- Musique de fond stressante
- Deux minuteurs de 20 minutes



Déroulé d'animation

En amont de la séance

Afficher le minuteur et préparer la musique de fond.

Installer la salle pour la phase 1 en formant un grand cercle de chaises entouré de corde et fermé par le cadenas. Les participant·e·s devront se placer au milieu du cercle. Placer au centre le schéma vierge à compléter et les cartes mots (voir matériel).

NB. *Tourner les chaises avec l'assise vers l'extérieur afin que les participant·e·s ne soient pas tenté·e·s de s'asseoir.*

Préparer la phase 2 en répartissant, à l'extérieur du cercle de chaises, sur deux tables, les cartes alternatives. Prévoir également une troisième table libre.

Mise en imagination



L'animateur·rice divise les participant·e·s en quatre équipes. Il·elle·s se placent à l'intérieur du cercle de chaises. L'animateur·rice ferme alors le cercle grâce à la corde et au cadenas et procède à la mise en imagination en s'inspirant du texte ci-dessous.

« MESDAMES, MESSIEURS,

Cette réunion au sommet est l'ultime tentative pour sauver la planète. Notre système alimentaire implose. Vous êtes ici, expert·e·s et membres de délégations, pour trouver enfin une solution ! Tous les indicateurs sont dans le rouge ! Pollution, pauvreté, malnutrition, épuisement des ressources, changement climatique, toute puissance des multinationales et de l'agro-industrie... Le pays tout entier attend de vous une révolution alimentaire ! Nous vous avons enfermé·e·s pendant quarante minutes dans cette salle afin qu'ensemble, vous trouviez des solutions au niveau local pour nourrir le monde sans détruire la planète. À la fin de ces quarante minutes, vous devrez présenter vos idées au monde entier. »

Phase 1 : Découverte des problèmes posés par un exemple d'assiette en France



L'animateur·rice précise aux participant·e·s qu'il·elle·s ont vingt minutes pour identifier les problèmes causés par l'exemple d'assiette d'un·e Français·e à partir des témoignages qui vont leur être distribués, en se servant du schéma vierge à compléter et des cartes mots au centre du cercle de chaises (voir matériel). Il·elle répartit alors équitablement les douze cartes témoignages entre les équipes, soit trois témoignages par équipe.

Il est important de souligner que l'assiette choisie pour illustrer cette activité n'a pas vocation à illustrer un modèle unique d'alimentation qui serait partagé par l'ensemble de la population française mais bien de matérialiser un type de consommation courante en France.

L'animateur·rice lance une première fois le minuteur de vingt minutes. Les joueur·se·s doivent alors remplir le schéma vierge et associer chaque témoignage aux cartes mots et à l'assiette. Il·elle·s découvrent ainsi plusieurs problématiques posées par l'exemple donné d'une assiette en France.

Exemple : *Le témoignage de Yaoundé permet de relier la carte mot "les paysan·ne·s du Sud" à "appauvrit" et à l'exemple d'assiette d'un·e français·e. La problématique illustrée est donc la suivante : "Cet exemple d'assiette appauvrit les paysan·ne·s du Sud".*

Une fois le schéma vierge complété (voir *guide des solutions pour l'animateur·rice*), l'animateur·rice donne aux joueur·se·s la notice solution (voir *matériel*) en précisant qu'elle leur servira à trouver le code du cadenas pour passer à l'étape suivante.

Pour trouver ce code, les participant·e·s doivent, dans un premier temps, faire le lien entre plusieurs témoignages symbolisés par la première lettre du prénom du·de la témoin. Ces liens sont indiqués sur la notice solution.

Exemple : "De Y à H " renvoie aux témoignages de Yaoundé et Harry.

Toujours en suivant la notice solution, les joueur·se·s doivent ensuite comprendre qu'il faut réaliser les calculs inscrits sur les cartes mots auxquels il·elle·s ont relié les témoignages.

Exemple : "De Y à H", si nous relient toutes les cartes du témoignage de Yaoundé au témoignage de Harry, on obtient : $7+1+3+2+4+2=19$

En réalisant tous les calculs demandés sur la notice solution, les participant·e·s obtiendront trois chiffres qui forment le code du cadenas.

Une fois le code du cadenas entré (voir *guide des solutions pour l'animateur·rice*), il·elle·s pourront sortir du cercle de chaises et passer à la deuxième phase.

L'animateur·rice arrête alors le premier minuteur.

NB. S'il·elle le juge nécessaire, l'animateur·rice peut inventer une excuse pour ajouter du temps.

Phase 2 : À la recherche d'alternatives 20mn

Lorsque les participant·e·s sortent du cercle de chaises, il·elle·s restent en équipes. L'animateur·rice précise que les joueur·se·s auront à nouveau vingt minutes pour terminer cette phase. Il·elle distribue à chaque équipe une première feuille de carnet de voyage (donc quatre feuilles en tout) et précise qu'il·elle·s doivent l'associer à une des cartes alternatives posées sur les tables (voir *matériel*). Quand une équipe a trouvé la carte alternative correspondante, elle vérifie auprès de l'animateur·rice qui lui donne alors une deuxième feuille et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus.

NB. Les feuilles de carnet de voyage peuvent être distribuées de manière aléatoire, il n'y a pas d'ordre.

L'animateur·rice lance le minuteur de vingt minutes pour la seconde phase.

Les feuilles de carnet de voyage associées à une carte alternative doivent être déposées ensemble sur la troisième table laissée vide afin de conserver les paires.

Une fois que toutes les feuilles et les cartes correspondantes ont été correctement associées, l'animateur·rice donne aux participant·e·s la carte de France (voir *matériel*). Après avoir remarqué que les points notés sur la carte sont associés deux par deux en fonction d'une couleur, l'animateur·rice suggère aux équipes de se répartir les couleurs et de retrouver les deux témoignages correspondant à la leur. L'équipe qui termine en premier se charge de la cinquième couleur.

Quand chaque équipe a associé deux témoignages à sa couleur, l'animateur·rice leur donne la roue du système alimentaire, la notice solution et le tableau des solutions. Les participant·e·s doivent alors utiliser la roue pour déterminer à quelle étape du système alimentaire leur couleur correspond. Il·elle·s peuvent inscrire leurs réponses dans la première colonne du tableau des solutions.

Exemple : Les cartes alternatives "upcycling" et "compost de quartier" sont associées à la couleur jaune qu'il faut associer à l'étape "gestion des déchets" sur la roue du système alimentaire.

Des nombres et symboles sont inscrits sur la roue des alternatives. Une fois le lien trouvé entre une couleur et une étape du système alimentaire, les participant·e·s doivent donc réaliser un calcul. Cela donne cinq calculs à résoudre dont les résultats peuvent être inscrits dans la deuxième colonne du tableau des solutions.

Chaque nombre obtenu correspond à la position d'une lettre dans l'alphabet, cinq lettres à inscrire dans la troisième colonne du tableau des solutions.

Exemple : En associant la couleur jaune à l'étape "gestion des déchets", le calcul suivant apparaît : $24 \times 0,5 = 12$. La douzième lettre de l'alphabet est L.

Ces cinq lettres forment un mot (voir guide des solutions pour l'animateur·rice), clé pour terminer l'escape game.

L'animateur·rice arrête le minuteur.

Phase 3 : Mise en commun (optionnelle) 15mn

La phase 3 permet la mise en commun des réflexions de chaque équipe au travers de l'organisation de mini-conférences de presse.

NB. Cette phase est optionnelle. Si le temps vient à manquer, la mise en commun peut se faire lors du débriefing.

Pour réaliser cette phase, l'animateur·rice distribue à chaque équipe un questionnaire (voir matériel) pour préparer sa conférence de presse. Il·elle leur précise que les participant·e·s auront un temps en équipe pour préparer le discours qu'il·elle·s prononceront en tant qu'expert·e devant l'ensemble des citoyen·ne·s afin de présenter leur(s) solution(s) à la crise alimentaire.

Pendant que les équipes réfléchissent à leur discours, l'animateur·rice crée un espace de présentation des discours avec une estrade, un pupitre et tout autre accessoire utile. L'animateur·rice permet ensuite à chaque groupe de prendre la parole pour son discours.

Débriefing

 30mn

L'animateur·rice félicite les participant·e·s pour leur implication et leur réussite dans cet exercice.

Il·elle leur propose ensuite d'exprimer leur sentiment par rapport au système agricole global.

L'animateur·rice peut ensuite se servir des questions suivantes :

- Quels sont les problèmes que vous aviez identifiés ? Est-ce qu'ils concernent tout le monde ?
- À partir du schéma que vous avez reconstitué en phase 1, à votre avis pourquoi peut-on parler de système alimentaire? Quel lien peut-on faire avec l'agriculture ?
- Y a-t-il des alternatives que vous connaissiez ? Que vous ne connaissiez pas ?
- Le mot solution à la fin de la phase 2 était le mot "LOCAL" , pourquoi selon vous ? À quoi cela fait-il référence ?
- Dans le jeu, vous étiez des expert·e·s, pourtant qui met en place les solutions que vous avez trouvées ? Qui peut faire changer la société selon vous ? Pourquoi ?
- Vous aviez pour mission de sauver la planète. Pensez-vous que toutes les alternatives qui naissent aujourd'hui vont changer le monde ? Quels sont les obstacles ?
- Qu'est-ce que vous seriez prêt·e à faire en tant que citoyen·ne dans votre vie de tous les jours ?

Fin de l'activité



Remarques

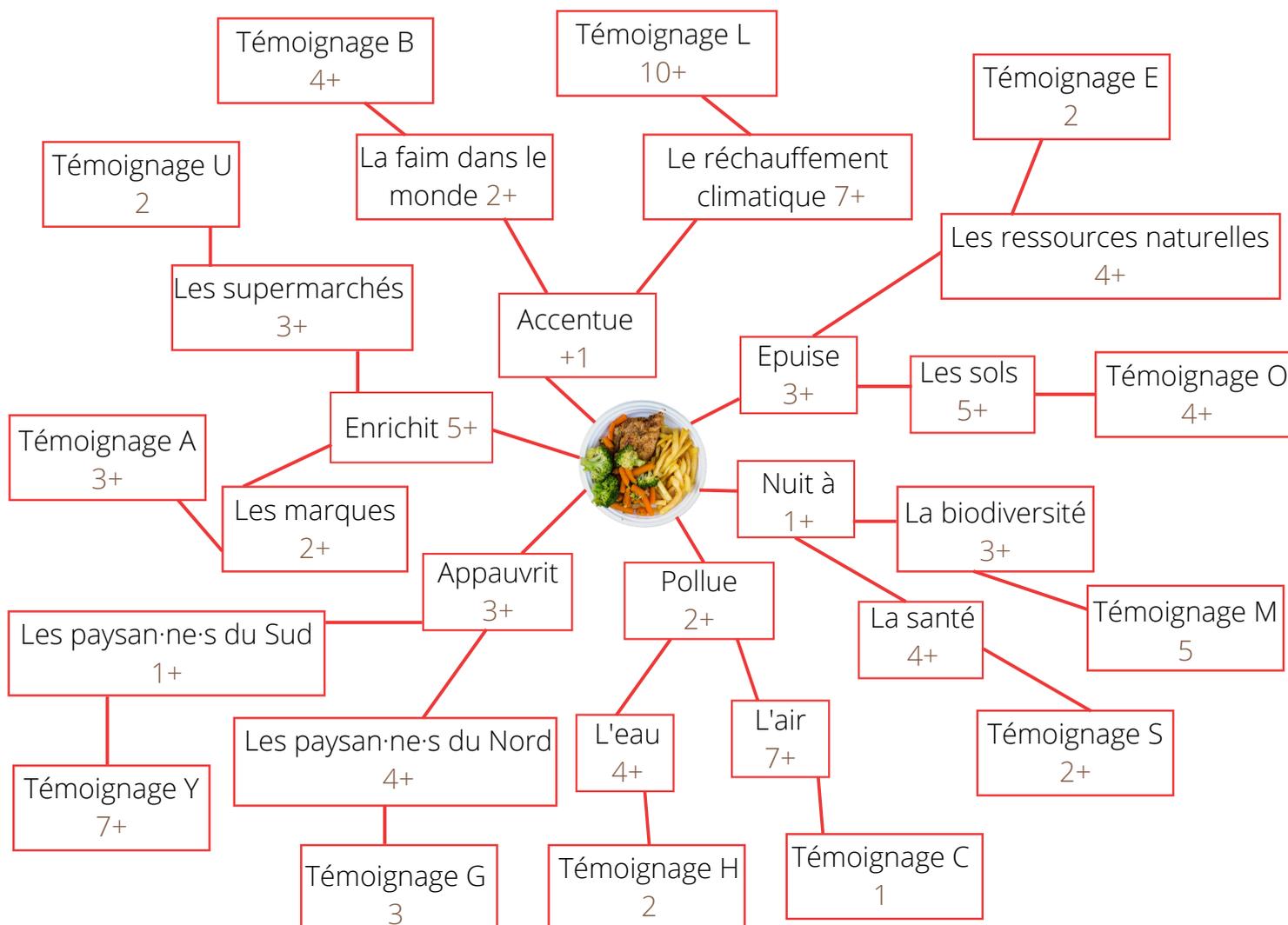
Si l'animateur·rice estime que le nombre de participant·e·s est trop élevé, il est possible de mener deux jeux en parallèle et de les mettre en concurrence.

Il conviendra alors de dédoubler le matériel et la phase 3 devra être adaptée.

Guide des réponses pour l'animateur·rice

Phase 1

Voici le schéma auquel les participant·e-s doivent arriver une fois les cartes assemblées. La disposition des branches du schéma entre elles n'a pas d'importance.



Après avoir réalisé le schéma ci-dessus, les joueur·se-s doivent suivre les indices donnés dans la notice solution de la phase 1. Il convient de faire le chemin reliant deux témoignages et d'effectuer les calculs :

- Premier chiffre : Additionner de Y à H : $7+1+3+2+4+2=19$. Additionner de B à M : $4+2+1+1+3+5=16$. Soustraire les deux résultats : $19-16=3$
- Deuxième chiffre : Additionner de L à E : $10+7+1+3+4+2=27$. Additionner de A à G : $3+2+5+3+4+3=20$. Soustraire les deux résultats : $27-20=7$
- Troisième chiffre : Additionner de O à C : $4+5+3+2+7+1=22$. Additionner de S à U : $2+4+1+5+3+2=17$. Soustraire les deux résultats : $22-17=5$

Le code du cadenas est donc **375**.

Phase 2

Les joueur·se·s doivent associer une feuille de carnet de bord à une carte alternative. Il·elle·s doivent ensuite se servir de la carte de France pour associer deux feuilles de carnet de voyage et les cartes alternatives correspondantes en fonction d'une couleur. On a donc les associations suivantes.

- La feuille de carnet de voyage commençant par "**On a pris...**" correspond à la carte alternative **Potagers urbains sur les toits**. L'action se déroule à **Paris**.
- La feuille de carnet de voyage commençant par "**Et voilà**" correspond à la carte alternative **Ferme agro-écologique**. L'action se déroule dans les **Hauts-de-France**.
- La feuille de carnet de voyage commençant par "**La petite ferme...**" correspond à la carte alternative **Achat foncier solidaire**. L'action se déroule en **Corse**.
- La feuille de carnet de voyage commençant par "**Quand j'avais parlé**" correspond à la carte alternative **Bourse d'échange de semences**. L'action se déroule en **Auvergne Rhône-Alpes**.
- La feuille de carnet de voyage commençant par "**Dans ma famille...**" correspond à la carte alternative **Jeudi veggie**. L'action se déroule à **Quimper**.
- La feuille de carnet de voyage commençant par "**L'autre jour**" correspond à la carte alternative **Restaurateur·rice·s bio**. L'action se déroule à **Marseille**.
- La feuille de carnet de voyage commençant par "**Alors là...**" correspond à la carte alternative **Upcycling**. L'action se déroule dans **les Yvelines**.
- La feuille de carnet de voyage commençant par "**Encore quinze jours...**" correspond à la carte alternative **Compost de quartier**. L'action se déroule à **Metz**.
- La feuille de carnet de voyage commençant par "**Hier j'ai prêté main forte...**" correspond à la carte alternative **Association pour le maintien de l'agriculture paysanne**. L'action se déroule à **Poitiers**.
- La feuille de carnet de voyage commençant par "**En visite à...**" correspond à la carte alternative **Commerce équitable**. L'action se déroule à **Bordeaux**.

Les localisations sur la carte de France de ces deux feuilles sont marquées en **rouge**.

Les localisations sur la carte de France de ces deux feuilles sont marquées en **bleu**.

Les localisations sur la carte de France de ces deux feuilles sont marquées en **vert**.

Les localisations sur la carte de France de ces deux feuilles sont marquées en **jaune**.

Les localisations sur la carte de France de ces deux feuilles sont marquées en **marron**.

Phase 2

À l'aide de la notice solution, les participant·e·s doivent remplir le tableau des solutions de la manière suivante :

- la première colonne reprend la couleur des témoignages déterminées à l'étape précédente. À l'aide de la roue du système alimentaire, les joueur·se·s doivent **associer chaque couleur à une étape du système alimentaire**.

- dans la deuxième colonne, il·elle·s devront ensuite déterminer puis **résoudre les calculs** indiqués par la roue.

Le **chiffre ainsi obtenu correspond à la position d'une lettre dans l'alphabet** qui doit être inscrite dans la dernière colonne. Cinq lettres qui forment le mot **LOCAL**.

ETAPES DU SYSTÈME ALIMENTAIRE	RÉSULTATS DU CALCUL	LETTRES CORRESPONDANTES
Production	$36/3 = 12$	L
Ressources	$21/7 = 3$	C
Consommation	$60/4 = 15$	O
Gestion des déchets	$24 \times 0,5 = 12$	L
Distribution	$195/195 = 1$	A

Phase 3

Les participant·e·s doivent maintenant utiliser le questionnaire fourni pour préparer leur mini-conférence. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse à ce questionnaire, il permet simplement aux équipes d'organiser leur réflexion.



Un exemple d'assiette en France

À placer au centre du schéma vierge à compléter.





Cartes mots

18 cartes mots

ACCENTUE

1+

NUIT À

1+

**LA FAIM DANS LE
MONDE**

2+

LA BIODIVERSITÉ

3+

ÉPUISE

3+

LA SANTÉ

4+

**LES RESSOURCES
NATURELLES**

4+

POLLUE

2+



Cartes mots

18 cartes mots

L'EAU

4+

LES SUPERMARCHÉS

3+

APPAUVRIT

3+

LES MARQUES

2+

**LES PAYSAN-NE-S
DU NORD**

4+

**LES PAYSAN-NE-S
DU SUD**

1+

**LE RÉCHAUFFEMENT
CLIMATIQUE**

7+

ENRICHIT

5+



Cartes mots

18 cartes mots

L'AIR

7+

LES SOLS

5+



Cartes témoignages

12 cartes témoignages

« Je suis caissière. Mon salaire n'est pas terrible et je crains de perdre mon boulot dans le futur. Par contre, le chiffre d'affaires que réalise chaque année mon employeur est colossal ! Tout ça, en vendant un maximum de produits sur-emballés, venus de loin, sans se soucier des conditions de fabrication... »

Ursule, caissière chez Delcarrefuyt. 2

« Je travaille pour une grande marque agro-alimentaire. Mon patron et les actionnaires gagnent de l'or en barre car il-elle-s sont devenu-e-s incontournables sur le marché. Tellement puissant-e-s qu'il-elle-s peuvent tout décider. Il-elle-s achètent évidemment le moins cher possible pour revendre en grande quantité et faire le plus possible de bénéfices. »

Albert, le frère de l'autre. 3+

« Je suis agricultrice mais je n'arrive plus à vivre de mon métier. Le prix du lait fixé par les supermarchés est beaucoup trop bas. Je dois arrêter mon métier, alors que c'est toute ma vie. C'est s'agrandir toujours plus ou mourir. On ne peut pas continuer comme ça. »

Géraldine, agricultrice belge. 3

« Depuis les années soixante, l'agriculture intensive et mécanisée produit beaucoup. Mais la richesse des sols en micro-organismes a fortement diminué ! On appauvrit les sols et les plantes cultivées deviennent totalement dépendantes des engrais chimiques. On favorise l'érosion des sols. Mais, on a besoin de sols bien vivants pour faire une agriculture durable ! »

Omar, qui se promène dans la campagne. 4+

« Sans devenir alarmiste en croyant que tout ce qu'on mange est empoisonné, on peut vraiment se demander s'il est bon pour la santé humaine de manger tout ce qu'on nous sert industriellement ! Trop de sucres et de graisses dans nos aliments. Mais ce n'est pas tout, la santé de ceux-celles qui pulvérisent des herbicides et pesticides sur les champs est aussi gravement atteinte. Au Nord comme au Sud, il faudrait revoir le système pour préserver la santé en priorité. »

Sabine, une citoyenne inquiète. 2+

« Pour pouvoir faire fonctionner mon exploitation agricole de manière industrielle, je dois m'agrandir toujours plus, défricher des forêts pour faire de la place à mes monocultures. Je suis obligé d'utiliser une quantité d'eau astronomique pour que mes plantes ne meurent pas de soif ! Quand est-ce qu'on arrête tout ça ? »

Emile, agriculteur qui se pose des questions. 2



Cartes témoignages

12 cartes témoignages

« Les aliments que nous produisons ne sont pas achetés à leur juste valeur. Résultat : on n'a pas assez d'argent pour vivre. Mais il y a pire. On nous chasse de nos terres. Certain·e·s parmi nous sont presque réduit·e·s en esclavage quand leur seule solution est de travailler pour des grand·e·s propriétaires terrien·ne·s. Tout ça pour exporter du jus d'orange, du cacao et du riz à l'autre bout du monde. »

Yaoundé, qui résiste !

7+

« Avant quand je me promenais dans les champs, je voyais plein d'oiseaux différents : des alouettes des champs, des perdrix grises... Il y avait aussi de nombreux papillons. Aujourd'hui, la taille des champs a largement augmenté et les abris pour ces animaux disparaissent. Je ne vois plus autant de diversité. »

Michel, un retraité sportif.

5

« J'ai lu quelque part que les pays qui souffrent de la faim vont avoir de plus en plus de mal à produire leur nourriture dans les années à venir. Eh oui, si on y réfléchit bien, c'est assez paradoxal. L'augmentation des sécheresses ou les inondations vont diminuer les récoltes, conséquence directe du réchauffement climatique, qui est en partie provoqué par quoi ? L'agriculture ! »

Béatrice, soucieuse pour l'avenir.

4+

« Je constate que le CO2 est émis à près de 80% par les pays industrialisés comme la France. Or une grande partie de l'activité humaine responsable de ces changements est liée à la manière dont nous consommons et dont nous nous nourrissons. En effet, on utilise énormément d'énergie et de pétrole pour faire de l'agriculture intensive, défricher des forêts, créer des engrais chimiques, garder au frais les aliments, transporter, transformer les produits et les (sur)emballer ! »

Louis, expert climatologue.

10+

« Hier j'ai lu dans le journal que les bars à oxygène font fureur un peu partout dans les plus grandes villes du globe. D'accord, dans les grandes villes, il y a du monde, des bouchons immenses et des grosses usines mais il·elle·s sont loin d'être les seul·e·s responsables de la pollution de l'air ! La pollution atmosphérique est très élevée dans nos campagnes ! D'ailleurs l'agriculture est l'un des secteurs les plus polluants ! Les énormes élevages d'animaux ou encore les engrais et pesticides utilisés pour produire toujours plus de nourriture toujours plus vite, ça fait des dégâts. Si nous continuons comme ça, nous allons bientôt devoir toutes et tous payer pour respirer ! »

Coralie, une femme qui respire encore gratuitement.

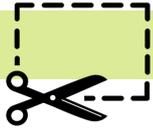
1

« Une des choses les plus précieuses qui soit : l'eau potable. Or notre surconsommation, surproduction, gaspillage menacent toujours plus les nappes phréatiques et les cours d'eau. »

Harry, qui vous veut du bien.

2

Notice solution



Phase 1

En fonction du schéma obtenu, **suivez les chemins** indiqués ci-dessous, en passant par l'assiette, pour **trouver les calculs à résoudre** et ouvrir le cadenas.



De Y à H - de B à M = premier chiffre

..... - =

De L à E - de A à G = deuxième chiffre

..... - =



De O à C - de S à U = troisième chiffre



..... - =



Carnet de voyage

10 feuilles du carnet de voyage

« Dans ma famille, on a l'habitude de manger de la viande à tous les repas. Alors, quand Edwin m'a proposé de venir chez lui à Quimper ce jeudi pour m'initier à quelques recettes végétariennes, je n'étais pas vraiment convaincu. Mais j'ai appris que pour produire un kilo de bœuf, il faut utiliser 15000 litres d'eau !

Imagine un peu les économies qu'on pourrait faire en mangeant moins de viande et quel impact ça pourrait avoir sur l'environnement ! L'idée est finalement de ramener la consommation à sa juste proportion. Dans beaucoup de cultures, la viande est plutôt un repas de fête, une exception dans l'alimentation de tous les jours. »



Carnet de voyage

10 feuilles du carnet de voyage

« L'autre jour, à Marseille, un ami m'a fait découvrir un restaurant proposant des plats avec des produits locaux, sans pesticides et de saison. La cheffe veille à cuisiner un maximum d'ingrédients fraîchement sortis du champ et provenant de maraîchers ou de fermes à taille humaine.

Il y a quelques tables et chaises pour manger sur place mais on peut aussi commander à emporter, en utilisant des emballages biodégradables ou en apportant ses propres contenants. On s'est régalé pour un prix tout à fait abordable. »



Carnet de voyage

10 feuilles du carnet de voyage

« En visite à Bordeaux, j'ai découvert un magasin proposant des produits difficiles à trouver ailleurs. Il y a de l'alimentaire : du chocolat, du sucre, du café, des jus, du quinoa... Mais aussi de l'artisanat : sacs, bijoux, vêtements, accessoires, tasses...

La vendeuse m'a expliqué le principe : les agriculteur·rice·s ou artisan·e·s qui ont cultivé ou fabriqué tous ces produits sont rémunéré·e·s au juste prix. On change ainsi les règles du commerce mondial dans lequel en général une minuscule part du prix de vente est reversée aux producteur·rice·s. On leur permet ainsi de vivre décemment de leurs productions, on rétablit un lien de confiance entre consommateur·rice·s et producteur·rice·s et on s'assure que les droits humains sont respectés. »



Carnet de voyage

10 feuilles du carnet de voyage

« Hier, j'ai prêté main forte à la distribution des paniers de légumes devant le restaurant universitaire de Poitiers, le vendredi entre 17h et 19h. Grâce aux membres de l'association, Jean est sûr de vendre ses légumes bios et de saison. Il·elle·s se sont en effet engagés à lui prendre un panier par semaine pendant toute l'année, même s'il·elle·s ne savaient pas à l'avance quels légumes il·elle·s recevraient. J'ai complété mon panier avec un fromage de chèvre qui vient de la ferme d'à côté.

J'ai des légumes moins connus mais les membres du groupe et Jean partagent souvent des recettes pour les préparer. On est loin des supermarchés qui vendent de tout en toute saison et tant pis pour la provenance et les conditions de production !»



Carnet de voyage

10 feuilles du carnet de voyage

« Alors là, j'étais scotché par l'idée. Comment faire disparaître un déchet à 100% ? Une entreprise qui réutilise le marc de café (donc ce qui reste du café une fois qu'il a servi à faire du café) des cantines de grosses sociétés parisiennes pour faire pousser des champignons comestibles que nous pouvons retrouver au menu de ces cantines ! Génial, non ?

Il ne faut pas oublier que l'apparition de la grande majorité des champignons reste un mystère total. On ne sait pas les cultiver ! Il faut donc aller les chercher dans les bois au petit bonheur la chance. La trouvaille, c'est que les pleurotes poussent super bien sur le marc de café. Il s'agit de récupérer le marc (dans les cafés ou à la maison) qui sinon irait à la poubelle. On peut se procurer une boîte avec du mycélium (la semence du champignon), suivre les instructions et voir apparaître des champignons hyper frais qu'on n'a plus qu'à cuisiner ! »

La box à champignons, basée dans les Yvelines



Carnet de voyage

10 feuilles du carnet de voyage

« Encore 15 jours de vacances ! En visite chez mes cousins de Metz, ils me font découvrir ce qu'ils ont réalisé avec d'autres familles du quartier. Les habitant·e·s ont fabriqué avec de vieilles palettes un grand compost au fond d'un espace vert. Chaque famille peut venir y déposer ses épluchures, restes de repas...

Du coup, ça fait beaucoup moins de déchets dans les poubelles du quartier, mais surtout ça crée de l'engrais pour les potagers. En plus, il paraît qu'il existe des composts de toutes les tailles, même pour les appartements en ville... »



Carnet de voyage

10 feuilles du carnet de voyage

« La petite ferme est située au bout d'un chemin bordé d'argousiers. Le paysage corse est magnifique. Je suis accueilli par Marc qui m'explique son histoire qui est celle de beaucoup d'autres jeunes agriculteur·rice·s. Il voulait se lancer dans la culture des fruits et légumes bio mais comment réunir assez d'argent pour acheter un terrain ? Chaque semaine, 200 fermes disparaissent en France. Les exploitations qui s'en sortent sont devenues de plus en plus grandes avec des pratiques agricoles souvent intensives.

Heureusement, Marc a trouvé une association qui l'a aidé. Elle permet aux agriculteur·rice·s de développer leur projet en accord avec des terres agricoles acquises grâce à un financement participatif, à condition d'y pratiquer une agriculture durable qui respecte l'environnement. »



Carnet de voyage

10 feuilles du carnet de voyage

« Quand j'avais parlé à Isa de mon projet de potager, elle m'avait tout de suite dit de ne pas acheter de semences en magasin car je risquais de tomber sur des hybrides F1. Ce sont des variétés, par exemple des tomates, qui sont créées en croisant deux variétés pour obtenir une meilleure production. Sauf qu'on ne peut pas conserver les graines de ces hybrides pour les replanter car les nouvelles plantes n'ont pas les mêmes caractéristiques. On est donc forcé de racheter de nouvelles semences à chaque fois, alors qu'avant les agriculteur·rice·s conservaient une partie des graines de leur récolte pour replanter l'année suivante, sans déboursier un centime !

Ce matin, j'ai donc décidé d'aller à la foire aux graines où chacun·e peut venir partager ses semences. J'ai ainsi pu choisir entre plein de variétés différentes et reproductibles comme dans la nature. »



Carnet de voyage

10 feuilles du carnet de voyage

« Et voilà, j'ai posé mes valises. Je vais rester deux semaines et j'ai déjà hâte de tout découvrir. Depuis ma chambre, on voit la cour de la ferme, les plantations et plus loin le verger.

Le programme de demain : découvrir les principes de permaculture pour mieux comprendre comment sont organisés le potager, le verger et les enclos des animaux. Comment faire pour produire autant sans épuiser les sols et la nature ? Quelles sont les techniques pour faire pousser les plantes tout en respectant l'environnement en se servant de toutes les connaissances que l'on a ? Il paraît que l'agriculture avant la guerre était intensive en travail humain, celle depuis la guerre est intensive en pétrole (énergie polluante et épuisable), et l'agriculture de demain sera intensive en... intelligence ! »

Quelque part, perdu dans les Hauts-de-France.



Carnet de voyage

10 feuilles du carnet de voyage

« On a pris un escalier exigü typiquement parisien pour arriver sur le toit du bâtiment. C'est une sorte de grande terrasse où ont été entreposés plein de pots, des bacs à plantes et un petit abri pour les outils. Je croise quelques jeunes qui travaillent et qui sont en train de confectionner des paniers de légumes. Au loin, on voit la tour Eiffel et le Sacré Cœur.

Pierre m'explique qu'il vient ici trois fois par semaine. Il se sent bien dans ce potager en hauteur, c'est comme un petit jardin. En plus, pas de danger de récolter des limaces. Et puis, mine de rien, il·elle·s produisent beaucoup de légumes. Il·elle·s ont même construit une petite serre. »

Cartes alternatives



10 cartes alternatives

JEUDI VEGGIE

**COMMERCE
ÉQUITABLE**

**RESTAURATEUR-
RICE-S BIO**

**ASSOCIATION
POUR LE MAINTIEN
DE L'AGRICULTURE
PAYSANNE (AMAP)**

UPCYCLING

**COMPOST DE
QUARTIER**

**ACHAT
FONCIER
SOLIDAIRE**

**BOURSE
D'ÉCHANGE DE
SEMENCES**

Cartes alternatives

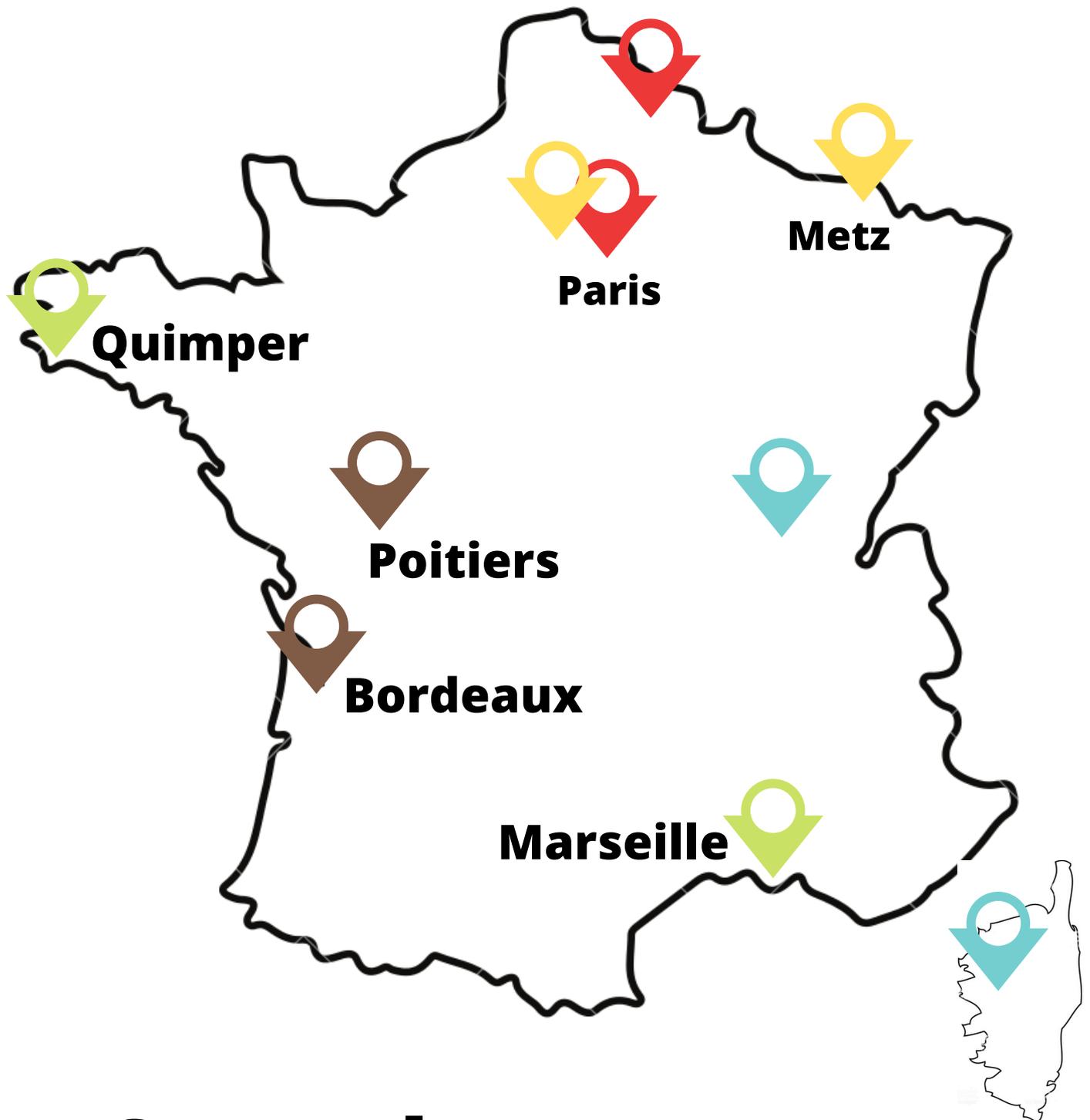


10 cartes alternatives

**FERMES
AGRO-
ÉCOLOGIQUES**

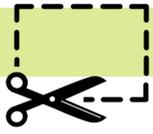
**POTAGERS
SUR LES TOITS**

Où sont situées les alternatives alimentaires ?



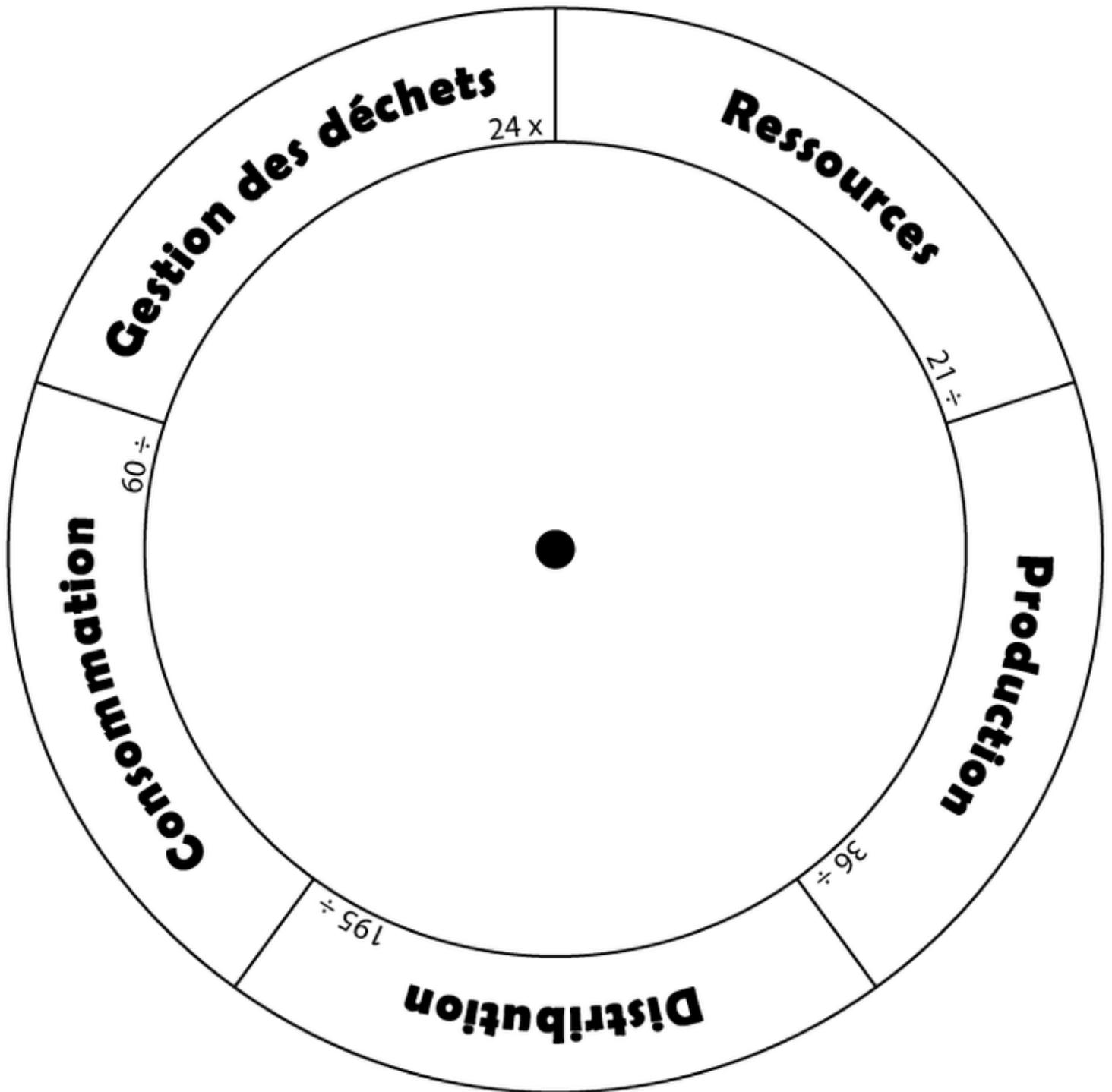
**Carte de
France**

Roue des alternatives



Partie 1

Assembler les deux parties de la roue grâce à une attache parisienne.





Roue du système alimentaire

Partie 2

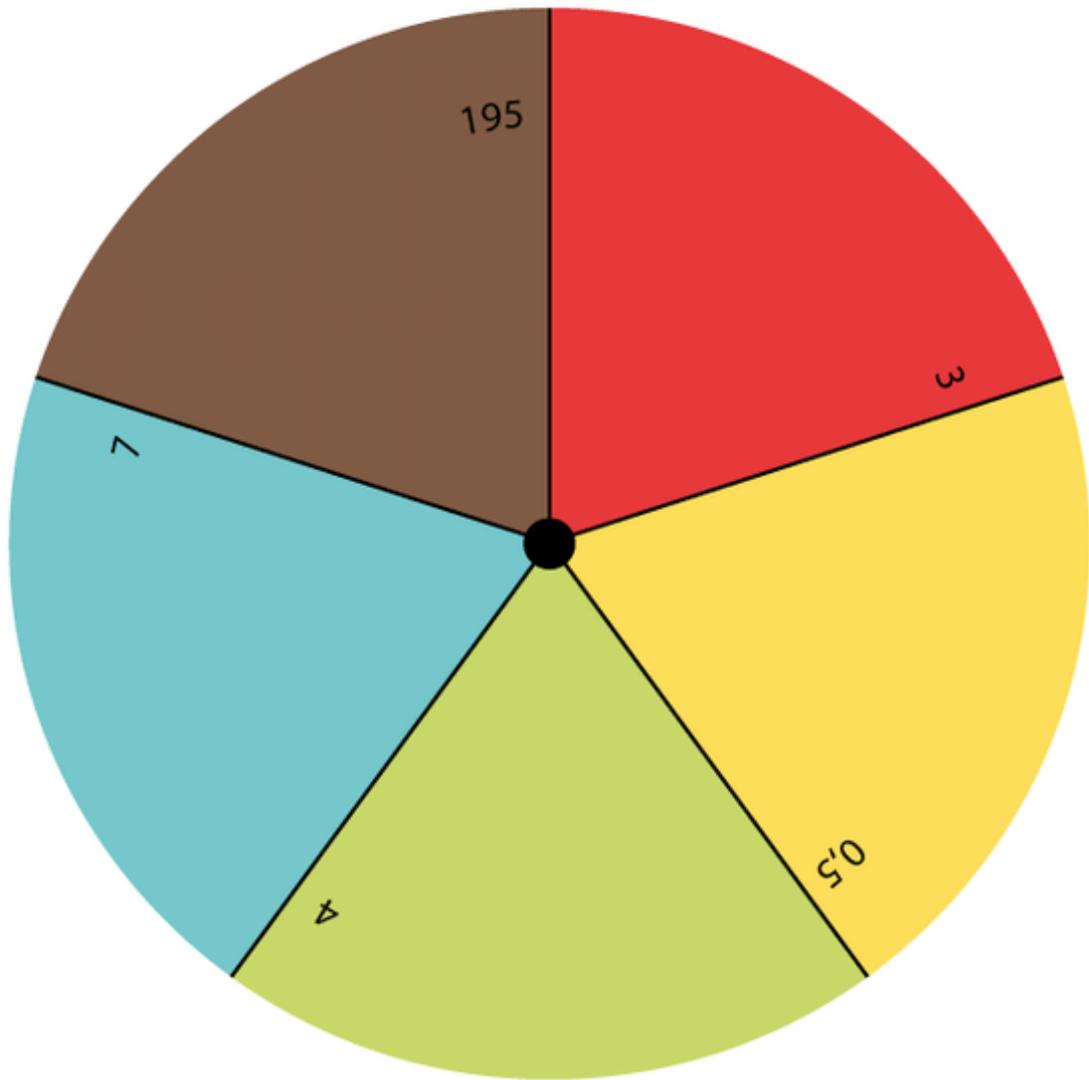
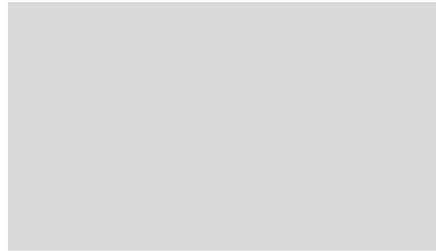
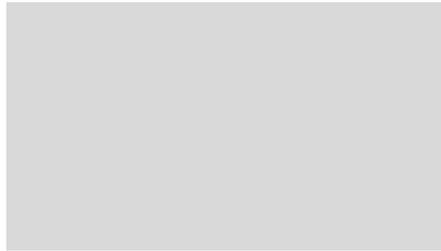
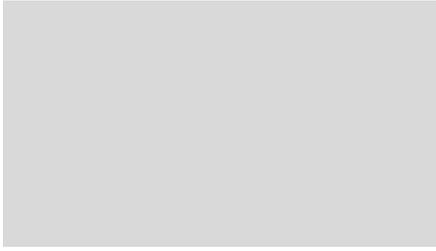
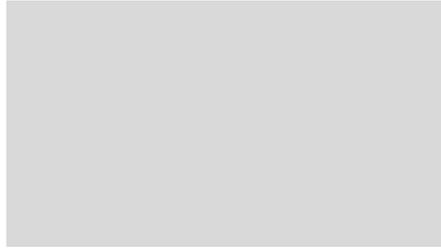
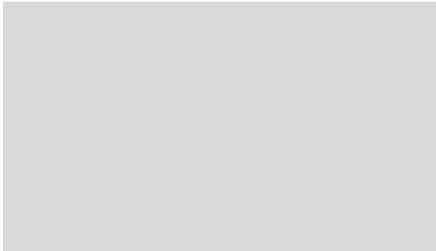
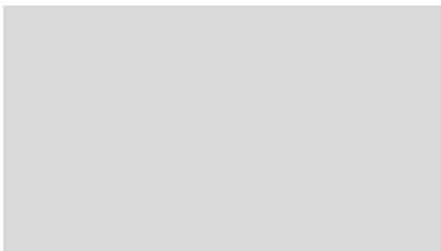
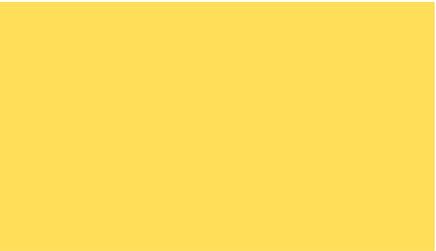
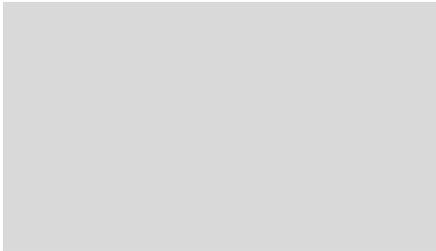
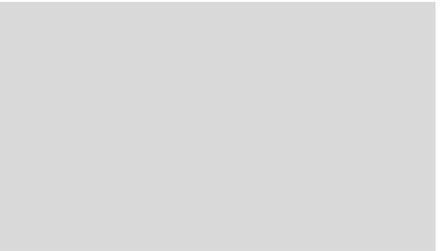
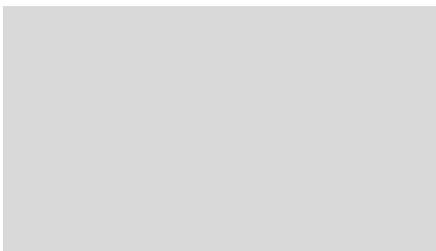
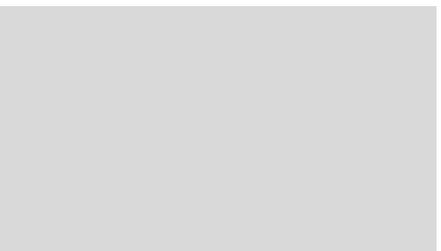


Tableau des solutions

ETAPES DU SYSTÈME ALIMENTAIRE	RÉSULTATS DU CALCUL	LETTRES CORRESPONDANTES
		
		
		
		
		

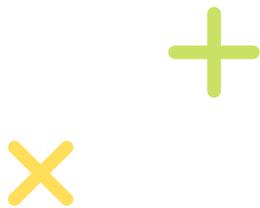
Notice solution



Phase 2

Suivez les **instructions** pour remplir le **tableau** et trouver le **mot mystère**

À chaque couleur de témoignages correspond une étape du système alimentaire.

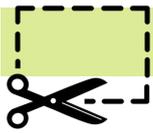


Ne vous trompez pas dans les calculs !

D

Passez par l'alphabet vous garantira la réussite.

B



Questionnaires

Phase 3

Imprimer en quatre exemplaires, un pour chaque équipe.

Noms des participant·e·s :

Quel problème posé par notre alimentation voulez-vous combattre en priorité ?

Quelles alternatives voulez-vous mettre en avant comme solution et pourquoi ?

UN OUTIL CRÉÉ PAR



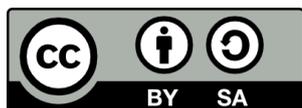
6 bis rue Albin Haller - 86000 Poitiers
Tel : (+33) 05 49 41 49 11
contact@kurioz.org - www.kurioz.org
www.comprendrepouragir.org

ADAPTÉ DE "L'ESCAPE GAME POUR DÉCOUVRIR LES ALTERNATIVES" D'OXFAM - MAGASINS DU MONDE

*Un escape game pour découvrir les alternatives au
système alimentaire global en Belgique*



Rue Provinciale, 285 - 1301 Wavre (Bierges) Belgique
Tel : (+32) 0 10 43 79 50
info@mdmoxfam.be
www.oxfammagasinsdumonde.be



Cet outil est mis à disposition sous licence "Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions" 3.0 France. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/fr/>

Rédaction et mise en page : KuriOz

Date de publication : 2020

Remerciements à Oxfam-Magasins du monde pour nous avoir fait confiance dans l'adaptation de ce jeu.

Crédits images : Cut by Aneeque Ahmed from the Noun Project - Debriefing by Ralf Schmitzer from the Noun Project - Education by Rudez Studio from the Noun - Project - Objectives by romzicon from the Noun Project - Process by NeMaria from the Noun Project - Target by Eleanor Bell from the Noun Project - Time by sumhi_icon from the Noun Project - Klimkin from Pixabay